

La Vie Canadienne

REVUE HEBDOMADAIRE

TOME I

QUEBEC, 10 OCTOBRE 1918

No 14



EN PASSANT



Une parole de Pie IX

JE lisais, dernièrement, ce qui suit, dans *L'Action Catholique* : "L'illustre soldat, qui, à l'heure présente, tient entre ses mains les destinées de la France, est un ancien élève du Petit Séminaire de Polignan au diocèse de Toulouse. La *Semaine Catholique* évoque à ce propos un souvenir que ne manque pas d'intérêt.

C'était le mardi 30 juillet 1878. Le R. P. Causette présidait la distribution des prix à Polignan, et après le discours d'usage prononcé par M. Dubuc, doyen de Salles-du-Saint, sur "Les Revenants," l'éloquent et puissant orateur prit à son tour la parole, où il plairait de voir une prophétie bientôt réalisée.

Après l'énumération des diverses carrières auxquelles chacun pourrait être appelé dans un avenir plus ou moins prochain, le grand maître dans l'art d'écrire et de parler ouvrit une période oratoire qui commençait ainsi :

"Qui sait s'il ne sortira pas, un jour, de cette maison, ce savant qui... ce magistrat qui... ce missionnaire qui... ? Et il la termina par l'évocation suivante :

"Qui sait s'il ne sortira pas d'ici le général illustre qui écrira à sa mère ce magnifique bulletin de victoire :
"Ma mère, l'Alsace et la Lorraine sont à nous."

Un frisson d'émotion et d'enthousiasme passa dans tous les cœurs et se traduisit par un tonnerre d'applaudissements frénétiques.

A quarante ans de distance et à la veille de sa réalisation, il semble qu'une telle parole méritait d'être retenue, dans les circonstances actuelles, et rappelée."

La lecture de ce touchant souvenir m'a rappelé une autre parole prononcée, il y a quarante-neuf ans par Notre Saint Père le Pape Pie IX, et voici dans quelle circonstance cette parole tomba des lèvres du Pontife de l'Immaculée-Conception et de l'infailibilité du Vicaire de Jésus-Christ.

Au mois d'octobre 1869, arrivait à Rome le cinquième détachement des jeunes canadiens qui allèrent s'enrôler sous le drapeau pontifical et qui n'avaient pas hésité un seul instant à sacrifier leur vie pour la

défense du Siège du Pêcheur de la Galilée. Comme je portais déjà l'uniforme de zouave pontifical depuis le printemps de 1868, M. l'abbé Moreau, notre regretté et dévoué aumônier, me pria de conduire mes compatriotes ou mes futurs compagnons d'armes au Vatican, où l'illustre Pie IX leur donna audience, en mettant pour ainsi dire le pied dans la Ville Eternelle.

Après quelques minutes d'attente, le successeur de S. Pierre, entouré de sa cour, entra dans la salle d'audience monta sur le trône et nous adressa aussitôt la parole; mais, ô désappointement ! Pie IX se mit à nous parler en espagnol. Cette langue nous était inconnue; nous ne pouvions comprendre que quelques mots, à cause de leur ressemblance avec le latin. Mais notre bon Pape s'aperçut bientôt dans quelle pénible situation nous nous trouvions; car nous représentions, alors les petits oiseaux qui allongeaient le cou pour écouter et saisir le sens du discours du grand Pénitent de l'Alverne. Pie IX s'arrêta tout à coup et nous dit en riant : "Mes chers enfants du Canada, veuillez m'excuser. Je viens de quitter un groupe nombreux d'Espagnols, et, par une distraction inexplicable, je me croyais encore au milieu d'eux. Voilà pourquoi je me servais de la langue espagnole;" et notre Saint Père continua son discours en français en faisant ressortir le dévouement de la jeunesse canadienne envers les Etats pontificaux, alors assaillis par les hordes garibaldiennes.

L'audience terminée, le lieutenant-colonel de Charette, devenu plus tard général, nous dit : Ne bougez pas; j'ai quelque chose d'une grande importance à vous communiquer. Je ne vous insulterais pas en supposant que vous n'avez pas compris les paroles que notre Saint Père vient de prononcer en espagnol.—Non, non. Eh bien, voici en résumé, ce que Pie IX nous a dit. Notre Saint Père nous a décrit les maux que l'Eglise Catholique a eu à souffrir depuis son institution par Jésus-Christ et les terribles persécutions qu'elle aura à supporter jusqu'à la fin des siècles. Mais ne nous décourageons pas, l'Eglise catholique triomphera de ses ennemis, et son salut lui viendra de l'Amérique."

Est-ce que la parole de Pie IX n'est pas sur le point de se réaliser comme celle qui s'adressait au Maréchal Foch en 1878?